

Raymond Houlgatte, retrouve son enfance

Rendez-vous au Hameau Quévillon

Le 70^{ème} anniversaire de la Libération aura eu le grand mérite de faire resurgir images et témoignages du passé. Tourlaville a elle aussi eu la chance de retrouver – via Internet - des documents inédits. Raymond Houlgatte, habitant fidèle du hameau Quévillon, a eu la bonne surprise de découvrir une photo de l'armée américaine qui le touche de près. Anecdote.



L'exposition *Tourlaville se souvient*, consacrée à la période de la Seconde Guerre mondiale à Tourlaville, a suscité beaucoup d'échanges. Plusieurs photos ont fait remonter des souvenirs à celles et ceux qui ont vécu – même très jeunes – cette période. Parmi les visiteurs, Raymond Houlgatte 75 ans, est véritablement tombé en arrêt devant une photo de l'armée américaine supposée avoir été prise au Hameau Quévillon : « Je suis certain qu'elle a bien été prise là car la maison de mes parents a été rasée, elle est là sur la gauche. C'est la première fois que je retrouve une photo du secteur à cette époque ». Devant un tel enthousiasme, il était difficile de résister à l'envie de faire une photo sur place, l'occasion de se faire raconter une « tranche de vie » de ce village du Hameau Quévillon sur les écartes de Tourlaville et... de l'histoire. « À cette époque, ma famille – à l'exception de mon père qui faisait partie de la Défense passive - avait été évacuée à Troisgots, au sud de Saint-Lô. Il paraît que cette évacuation était sensée nous protéger des bombardements, quand on voit ce qui est arrivé à Saint-Lô... de retour à Tourlaville, il ne restait plus rien, notre maison familiale avait été entièrement rasée, c'était le désert.

Heureusement, les habitants du village avaient été soit évacués ou s'étaient abrités dans des silos situés aux carrières de l'ouest un peu plus bas. À ma connaissance, ce bombardement n'a fait aucune victime ».

Depuis son enfance, Raymond Houlgatte – à quelques infidélités près – est resté fidèle au hameau Quévillon. Avant lui, ses parents ont passé toute leur vie dans ce petit village tourlavillais auquel la famille est très attachée.



Raymond Houlgatte pose devant la maison familiale reconstruite un peu plus loin dans les années 50.

La libération de Tourlaville à l'honneur



Le public «franco-allemand» est venu à l'appel du 25 Juin.



Les élèves du Lycée Sauxmarais, maîtres de cérémonie.



L'exposition «Tourlaville se souvient» réalisée par les élèves du Lycée Sauxmarais et le service Communication a connu une bonne fréquentation.



Françoise COLSON et Carolin ROSE sont venues chanter en français et en allemand pour la plus grande joie du public.



La chorale La Tour d'Argent était de la fête.



Les acteurs du film-témoignage «Tourlaville se souvient» réalisé par le CLT Vidéo, visible sur Youtube.

L'Office Franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ)

Amélie Reichmuth

Ambassadrice convaincue

Amélie Reichmuth, jeune tourlavillaise, est bénévole pour l'OFAJ depuis octobre 2013 en Lorraine où elle vient de terminer une partie de ses études de Sciences Politiques qu'elle poursuivra au Danemark à la rentrée prochaine. Elle nous en dit plus sur cette organisation.



> Amélie est venue présenter l'OFAJ lors de la cérémonie du 70ème anniversaire de la Libération de Tourlaville

Qu'est-ce que l'OFAJ ?

« C'est une organisation internationale au service de la coopération entre la France et l'Allemagne, implantée à Paris et à Berlin depuis 1963. Il a pour mission de développer les relations entre les jeunes français et allemands au sein d'une Europe élargie. L'OFAJ est un centre de compétence pour les gouvernements des deux pays ». (Accord OFAJ, 2005). Il soutient la mobilité de jeunes, notamment dans leur formation, et s'engage à transférer à d'autres pays l'expérience franco-allemande de réconciliation par l'implication de la société civile. Dans chaque région se trouve un point info. Chaque ambassadeur doit organiser au moins cinq actions par an dans sa région pour développer les relations franco-allemandes chez les jeunes de 3 à 30 ans. L'OFAJ subventionne des voyages, des échanges, attribue des bourses d'études, des aides à la formation (BAFA franco-allemand). Chaque année, il finance environ 3 000 programmes. Le public visé est très large. Cette organisation n'a pas d'équivalent dans les autres pays. »



Après cette année passée en tant qu'ambassadrice, Amélie est ravie d'avoir pu faire partie de l'OFAJ, elle a rencontré beaucoup de personnes, cette expérience a été très formatrice, nous confie-t-elle.

Comment devient-on ambassadeur ?

« Il faut avoir entre 16 et 28 ans, être français ou allemand, avoir un intérêt pour la culture et/ou la langue. Une expérience en Allemagne est appréciée. Le mandat est d'un an renouvelable, c'est une activité bénévole indemnisée à la hauteur de 400€ par an, tous frais engendrés par les actions sont remboursés. L'ambassadeur est formé pendant 3 jours lors d'un séminaire et signe une charte d'engagement. Malheureusement, cette année la Basse-Normandie n'était pas dotée d'un Jeune Ambassadeur OFAJ et j'aimerais que cela change. Que les jeunes motivés n'hésitent pas, c'est un engagement qui en vaut la peine. »

> www.ofaj.org